

POUR DES REPRÉSENTATIONS EXPLICATIVES DES SYLLABES EN SISSALA

FOR EXPLANATORY REPRESENTATIONS OF SYLLABLES IN SISSALA

Kambila Noëlie ZONGO

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

zongonoe61@gmail.com

Résumé : La présente étude est une contribution pour des représentations explicatives des syllabes en sissala, langue gur parlée au Burkina Faso. Elle s'articule autour de la question suivante : quelles représentations explicatives peut-on proposer pour les syllabes en Sissala? Le travail s'inscrit dans la théorie de la syllabe hiérarchisée. Il ressort de notre travail qu'en sissala, il existe des syllabes à coda vide, des syllabes hiérarchisées de la voyelle longue et des syllabes contenant une avec diphtongue.

Mots-clés : syllabes, hiérarchie, structure, sissala, langue gur

Abstract : The present study is a contribution for explanatory representations of syllables in sissala, gur language spoken in burkina Faso. It revolves around the following question: what explanatory representations of syllables can be proposed for the syllables in Sissala? Our work uses the framework of the theory of the hierarchical syllable. In sissala, there are syllables with empty coda, hierarchical syllables of the vowel Syllables in Sissala, the Gur language spoken in Burkina Faso.

Keywords: syllables, hierarchy, structure, sissala, Gur language

Introduction

Dans la classification de Manessy (1979, p76), le sissala est une langue gur du sous- groupe central des langues gurunsi. Pour ZONGO (2018,p1), les locuteurs du sissala sont localisés au centre -ouest du Burkina Faso dans la province de la Sissila, plus précisément dans le village de Boura. Sur le plan dialectologique, dans la littérature, le sissala du Burkina Faso est une langue distincte de celles parlées au Ghana qui constitue une des trois variantes.

Nous avons le dialecte parlé à Boura est le sissala du centre ; le dialecte parlé dans la région de Tumu est le sissala de l'est et enfin celui de Lambussie est le sissala de l'ouest. A cet effet, GRIMES (2005, p45) estime que « All one dialect in Burkina Faso. A separate language from the sissala languages in Ghana, although closest to Busili Western sissala ».

En sissala la syllabe soit attestée et a fait l'objet d'étude dans Zongo (2018). Cependant ce travail ne propose pas une représentation hiérarchisée de ces syllabe ; ce qui succite un certain nombre de préoccupation chez le chercheur. Elles sont : « quelle est la

typologie de la syllabe hiérarchisée en sissala ? », « quelle représentation adéquate peut-on proposer pour leurs présentations ? »

0.1. Cadre théorique et méthodologique

Nous avons retenu dans cet article le modèle de la syllabe hiérarchisée qui a été développée dans l'approche métrique de Kaye et Lowenstamm (1984). Pour ce concept, la syllabe hiérarchisée est subdivisée en deux constituants principaux, soit l'attaque et la rime. La rime est elle-même divisée en noyau et une coda.

Ces constituants syllabiques peuvent avoir diverses formes, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir des formes simples ou complexes. Nous nous sommes principalement inspiré de Ouédraogo Abel (2019) qui a proposé une description de la syllabe hiérarchisée dans divers langue gur en partant des travaux de Malo (2011), Tirogo (2018) et de Zongo (2018).

Notre corpus est constitué de plus de 500 mots phonologiques collectés grâce à des questionnaires (lexical et grammatical). Pour l'élaboration du questionnaire lexical, l'on a exploité le questionnaire lexical de COMRIE et NORVAL (1987 :19-41).

Le choix des informateurs a été fonction de leur maîtrise de la langue et de leur intégration aux réalités socio-culturelles de cette communauté linguistique. Ces données ont été collectées à l'aide d'un dictaphone. La transcription du corpus s'est faite selon une transcription « phonétique large » au sens de Creissels (1994). La notation du corpus s'est faite suivant les symboles de l'API « Alphabet Phonétique International ».

1. Revue de la littérature sur la syllabe

Les linguistes considèrent la syllabe comme une unité phonologique de regroupement et d'arrangement segmentaux, à l'image de Jakobson et Halle (1956) : « *The elementary pattern underlying any grouping of phonemes is the syllable* » (p.20), et/ou une suprasegmentale d'organisation prosodique, à l'image de Firth (1951). Si les approches phonologiques sont nombreuses, on peut globalement distinguer deux grandes conceptions de la syllabe (de Cornulier, 1978 ; Vincent, 1986). La première correspond à une représentation linéaire de la structure phonologique répondant à une juxtaposition chronologique des segments dans la chaîne phonémique. Dans ce cas nous pouvons dire que la syllabe en sissala est une séquence de segments chronologiquement ordonnés et délimitée par des frontières.

La seconde répond à une représentation non linéaire (ou multilinéaire) de la structure phonologique. Les segments se regroupent en une unité phonologique plus grande, telles que la syllabe, qui elles-mêmes s'assemblent en unités plus larges, telles que le

mot ou le groupe rythmique, et ainsi de suite. Cette structure phonologique plus complexe ne correspond cependant pas à un simple emboîtement d'unité, mais répond à une organisation hiérarchique. La syllabe en sissala est considérée comme une unité phonologique ayant une structure interne et appartenant à la structure hiérarchisée en constituants phonologiquement déterminés.

Dans SPE, la notion de syllabe est complètement évacuée de la théorie. la seule unité proprement phonologique est le segment. La syllabe, elle, n'a pas de statut théorique même si les auteurs y ont recours pour la la formation de règles phonologiques.

Néanmoins, SPE intègre partiellement cette entité par le remplacement du trait [+vocalique] par le trait [+syllabique] « qui caractériserait tous les segments formants sommet de syllabe » (p.204). Cette conception de la syllabicit  sera fondamentalement contredit par l'ensemble des théories non linéaires (Khan, 1976 ; Halle et Vergnaud, 1980 ; Clements et Keyser, 1983 ; Kaye et Lowenstamm, 1984 etc.). et nombre de travaux épousant le cadre linéaire de la phonologie générative, comme Hooper (1972), Vennemann (1972, 1978) ou Jone (1976), chercheront à redonner le statut d'unité phonologique à la syllabe : « the syllabe is an important phonological unit that must be formally defined within générative phonology. » (Hooper, 1972 :525).

2. Représentations hiérarchisées des syllabes du sissala

En sissala, la syllabe est subdivisée en deux constituants principaux, soit l'attaque et la rime. La rime est elle-même divisée en noyau et une coda. Ces constituants syllabiques peuvent avoir diverses formes, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir des formes simples ou complexes.

Les constituants de la syllabe (A, R, N et C) peuvent être simple ou complexe. Ils sont constitués d'une suite de positions temporelles notées par des X qui, à leur tour, domine le niveau rattaché à une position temporelle avant d'être incorporé dans la syllabe selon la contrainte générale de légitimation. En effet selon la : « *Contrainte générale de légitimation prosodique : tout élément phonologique doit être rattaché à une structure hiérarchique de rang supérieur pour être phonétiquement interprété* » Brousseau et Nikiema (2001 : 128).

σ : syllabe, A : attaque, R : rime, N : noyau X : squelette, C : coda

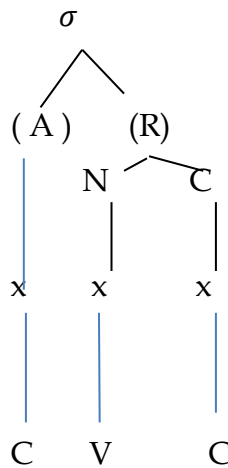


Figure 1 : Représentation générale de la syllabe hiérarchisée

Nous retenons que dans la représentation de la syllabe hiérarchisée, le noyau constitue le sommet de la syllabe pendant que l'attaque et le coda en sont les extrémités.

2.1. Représentation de la syllabe à attaque vide

Nous rencontrons aussi en sissala des syllabes à attaque vide. Elles sont peu nombreuses. En voici un exemple.

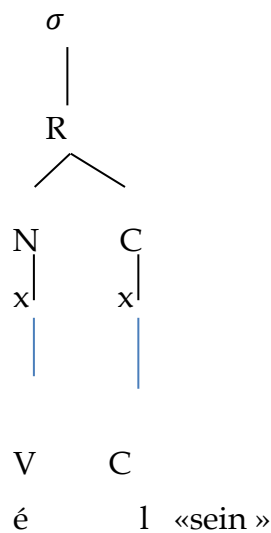


Figure 2: Proposition de représentation de la syllabe à attaque vide

2.2. Représentation d'une syllabe à coda vide

Nous rencontrons en sissala des syllabes à coda vide. Elles sont également peu nombreuses. Elles sont représentées par la structure générale suivante :

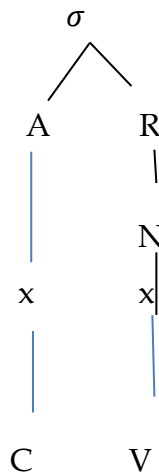


Figure 3 : *Représentation hiérarchisée de la voyelle longue CV*

En sissala, les mots ci-dessous sont de structures CV

1. Bè « antilope »
2. SŪÚ « Haricot »
3. CεÚ « demeure »

La représentation syllabique correspondant à l'exemple (1) est :

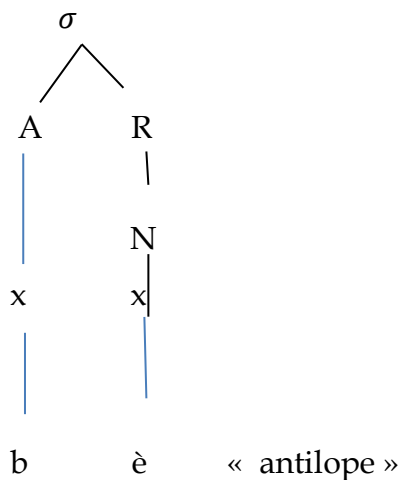


Figure 4 : *Représentation hiérarchisée de la syllabe bè « antilope »*

La coda est le seul constituant facultatif car, dans la typologie de la syllabe, nous rencontrons des syllabes ouvertes. Dans la représentation suivante on voit que le constituant coda est absent. Cette représentation de la syllabe encode la syllabe la moins marquée, soit la syllabe consonne-voyelle(cv). Cette structure syllabique est très productrice dans la langue. Elle est considérée par beaucoup de linguistes comme étant la plus neutre des syllabes, car elle est le premier type de syllabe appris par l'enfant.

2.3. Représentation hiérarchisée de la syllabe CV1V1

La longueur vocalique est considérée comme un segment unique. En phonologie, elle assume une fonction distinctive. La longueur vocalique est une caractéristique de la voyelle.

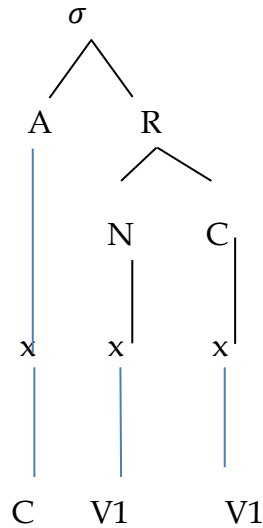


Figure 5 : Représentation hiérarchisée de la voyelle longue CV1V1

En sissala les mots phonologiques ci-dessous correspondent à cette structure syllabique.

- 4. maÚaÚ « épine »
- 5. súú « pintade »
- 6. daÚaÚ « bois »

La représentation syllabique correspondant à l'exemple (4) est :

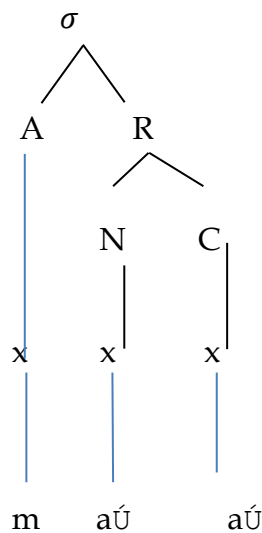


Figure 6: Représentation hiérarchisée de la syllabe maÚaÚ« épine »

2.4. Représentation d'une syllabe avec diphtongue

Les séquences $cv_1 v_2$ se caractérisent par une rime «branchante» et sont constituées de phonèmes vocaliques hétérophonies. Ainsi en sissala les deux segments vocaliques sont associés aux deux positions successives d'une rime syllabique «branchante». Cette syllabe sera représentée ainsi :

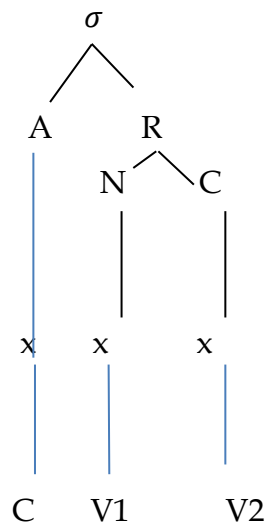


Figure 7 : Représentation hiérarchisée de la voyelle longue CV1V2

En sissala les mots phonologiques ci-dessous correspondent à cette structure syllabique.

- | | | |
|----|-----|--------------|
| 7. | túi | « buisson » |
| 8. | cié | « parcelle » |

La représentation syllabique correspondant à l'exemple (7) est :

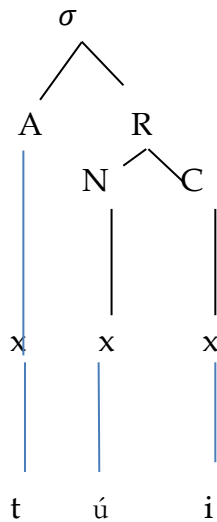


Figure 8 : Proposition de représentation hiérarchisée **de la syllabe** t ú i

Conclusion

En définitive notre travail s'est articulé autour de la question suivante : quelles représentations explicatives peut-on proposer pour les syllabes en sissala. ainsi nous avons pu déterminer la typologie de la syllabe hiérarchisée en sissala . Nous également pu proposer des représentations adéquates pour chaque de syllabe. Du reste ces résultats apportent aussi des informations sur la typologie de la syllabe du sissala.

Références bibliographiques

- ADOUNA Gbandi (2009), Description phonologique et grammaticale du konkomba, langue gur (voltaïque) du Togo et du Ghana (parler de Nawaré). Thèse de doctorat en Cotutelle Internationale, Université Rennes 2.
- BONVINI, Emilio (1974). Traits oppositionnels et traits contrastifs en Kasim. Essai d'analyse phonologique, Thèse de Doctorat de 3^e cycle, INALCO. Paris, Publications Orientales de France (PO études), 290p.
- BOUQUIAUX, Luc et M.C. THOMAS, Jacqueline, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale II, approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*. 2^e édition, langues et civilisation à tradition orale, Paris, SELAF,
- BROUSSEAU Anne-Marie et NIKIEMA Emmanuel (2001), *Phonologie et morphologie du français*, [éd. par LEBVRE Claire], Collection champs linguistique, Bourcheville : Editions FIDES.

- CLEMENTS Georges et KEYSER Samuel (1983), *CV phonology : A generative theory of the syllable*, Cambridge: MIT Press.
- COX Monic (1974), *La phonologie du bassari*, Lomé : Institut National de la Recherche Scientifique.
- CREISSELS Denis, (1994), *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, 2^e édition, Université de Stendhal Grenoble 3.
- GOLDSMITH John A. (1990), *Autosegmental & Metrical Phonology*, Oxford : Basil Blackwell ISBN 0-631-1367-4
- HIEN Sié (1998), *Approche phonologique du còlò, parler du lobiri*, mémoire de DEA, Département de Linguistique, Université de Ouagadougou.
- KABORE Raphael (1980), *Essai d'analyse de la langue moo*
- KAHN Daniel, (1976), *Syllable-based generalization in English phonology*, these de doctorat, MIT, Publiée en 1980, New York: Garland.
- KAYE Jonathan et LOWENSTAMM Jean (1984), « *De la syllabité* » in *Forme sonore du langage : structures des représentations en phonologie*, Paris : Hermann.
- LOWENSTAMM Jean et KAYE Jonathan (1986), « *compensatory lengthening in teberian Hebrew* » in *studies in compensatory lengthening*, dirigé par L. Wetzels et E. Sezer, Dordrecht: Foris.
- MALO Oumar (2011), *Description systématique du phûe: phonologie, morphosyntaxe*, Thèse de Doctorat unique en linguistique, U.F.R./L.A.C., Université de Ouagadougou.
- MARTINET André (1996), *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin.
- MILLOGO Marie Louise (1997), *Analyse morphologique et morpho-syntaxique du bobo de Tounouma*, Thèse pour le doctorat de 3^e cycle, FLASHS, Université de Ouagadougou.
- OUÉDRAOGO Abel (1997), « *quantité vocalique dans des langues gur du Burkiba Faso et représentation syllabiques* », actes du 1er congrès mondial des chercheurs francophones, 11-15 juin 2019/Accra, in ACAREF Vol 1, N°3, Accra, pp 33-47
- OUEDRAOGO Abel (2015), *Analyse phonologique du wara (parler du Niansogoni)*, mémoire de master en linguistique, U.F.R./L.A.C., Université de Ouagadougou

- OUEDRAOGO Tiga Alain (2011), *Le kàadcĩine (parler sofray de Wanobyà): phonologie et morphologie du nom et du verbe*, Département de linguistique, Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR/LAC), Université de Ouagadougou, Doctorat unique en linguistique
- SANOU Dafrasi Jean-François (1978), *La langue Bobo de Tondgosso(BOBODIOULASSO) (Haute Volta)*, Université ParisV. Thèse de 3^e cycle. René DESCATES
- SOLMIAC Paul (2007), *Phonologie et Morphosyntaxe du dzuungo de Samogohiri*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2
- SOME Penou-Achille (1982), *Systématique du signifiant en dagara : variété wuoleo*, Paris : L'Harmattan.
- TIROGO Issoufou François (2018), *Phonologie et morphologie du nom du verbe du birifor (parler de Malba)*, Thèse de doctorat unique, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO
- TRAORE Solange (1989), *Esquisse phonologique du SENUFO (Variété senar)*, mémoire de maitre, Département de Linguistique, Université de Ouagadougou
- ZONGO K. Noëlie (2018), *La phonologie et la morphologie du sissala*, Thèse de doctorat unique, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO